

dans le catalogue que cette surabondance de travail et de production est probablement liée directement à des raisons religieuses et sociales.

L'art religieux des indiens pourrait être expliqué comme une tentative de leur part de rendre visible et tangible les esprits surnaturels de leur univers, afin que leurs relations avec ces esprits puissent être dramatisées dans les rites religieux.

A cet égard on peut citer certaines tribus caractérisées par leur "danse hivernale" où les personnages arborant des masques et costumes monstrueux apparaissaient derrière des écrans peints personnifiant des êtres surnaturels. Ces rituels demandaient tout un assortiment de masques, costumes et marionnettes surtout chez les Kwakiutl, qui ont développé cet art jusqu'à son sommet.

Monsieur Duff ajoute: "L'art social peut se concevoir comme une façon de manifester la structure sociale en arborant les armoiries héraldiques des groupes des parentés et indiquant les prérogatives spéciales des chefs". Cette forme a atteint son ultime raffinement chez les Haïda où nous trouvons des totems d'une hauteur atteignant 80 pieds illustrant leur désir d'établir leur statut social. L'exposition comprend un très beau totem des Iles de la Reine Charlotte, personnifiant le Chef Wiah de Masset. Les Haïda ornaient aussi les façades de leurs demeures, les cloisons, les canots, les casques, les ornements de tête, les tuniques, les bois de lance, les plats, les boîtes, les cuillers pour ne mentionner que ceux-là. Les armoiries facilitaient l'identification, d'où l'apparition de symboles aussi connus que les grandes dents du castor ou sa queue écailleuse, la lance du narval et sa nageoire dorsale. Ces symboles devinrent des éléments de dessins compliqués et très ouvragés. On était aussi porté à évoquer les propriétés magiques des objets; on peut citer en exemple un hameçon de bois sculpté en forme de canard mangeur de poisson; gourdin pour assommer les phoques sculpté en forme de narval; et un plat à graisse sculpté en forme de phoque.

Les Haïda ont aussi élaboré un style abstrait de peinture avec un petit vocabulaire de signes conventionnels "obsédés qu'ils étaient, selon Monsieur Duff, par la précision des lignes et la perfection de la forme et de la composition". Ce style créé pour et par les peintres de l'époque fut rapidement appliqué à d'autres techniques comme la sculpture, la gravure, les appliqués, le tissage, etc. La sculpture et le dessin furent habilement combinés unissant "les formes sous-jacentes aux surfaces très décorées pour obtenir un effet de trois dimensions et vice-versa.